



## 13<sup>ème</sup> conférence de l'Union Fédérale des Retraités

Cap d'Agde – 5 avril 2022

Natacha POMMET

Chères et chers camarades

J'ai le plaisir de vous adresser les salutations les plus fraternelles de la direction fédérale.

Je souhaite vous faire part de mon immense plaisir de pouvoir enfin nous retrouver tous sans masques, revoir nos sourires exprimant le plaisir de se retrouver ou de se rencontrer après tant de mois difficiles. Aussi, gageons que cette conférence soit placée sous le signe de la bonne humeur, de la réflexion et de débats de bonne tenue et toujours dans la fraternité.

Je souhaite également souligner la ténacité de nos camarades pour avoir bataillé pendant de longs mois afin de pouvoir tenir cette conférence dans de bonnes conditions, je les remercie pour leur volonté sans faille et je pense que nous pouvons les applaudir pour cette première réussite.

Depuis plus de deux ans maintenant, le sort s'acharne sur la population et notamment les plus fragiles d'entre nous.

Cette pandémie et son traitement par les gouvernements ont illustré une fois de plus les ravages du libéralisme sur nos sociétés.

En Europe, les institutions créées pour favoriser le capital et assurer la paix au lendemain de la seconde guerre mondiale se sont trouvés totalement impuissantes pour la gestion de la pandémie et encore plus aujourd'hui dans le traitement du conflit entre la Russie et l'Ukraine.

En France, le gouvernement Macron, déjà tenté par l'hyper-présidentialisation (affaire Benalla et du traitement des manifestations des gilets jaunes) a gouverné pendant ces deux dernières années à travers un conseil de défense sanitaire...qui n'existe pas dans les institutions de notre république...grâce à cela il a imposé à toute la population plusieurs épisodes de confinement avec son lot d'absurdité dont les attestations de sorties. Il a continué à fermer des lits, à assurer de confortables dividendes aux entreprises du CAC 40.

La France a constaté pendant cette période les conséquences de la désindustrialisation : plus de masques, plus de machine à oxygénation, pas de matériel de protection...la 6<sup>ème</sup> puissance mondiale s'est retrouvée bien démunie...et pendant ce temps-là les agents des services publics ont tenu le pays à bout de bras en remplissant leurs missions dans des conditions effroyables, au prix de leur santé et parfois de leur vie.

Certes nous avons été loués parfois dans le discours du président mais concrètement, dès le 1<sup>er</sup> confinement fini, les mesures contenues dans la loi du 6 août 2019 ont commencé à s'appliquer : restriction du droit de grève, augmentation du temps de travail, suppression des CHSCT en tant qu'instance de plein exercice, fin des prérogatives des CAP et mise en place des lignes directrices de gestion, codification du statut, PSC....

Et toujours pas de dégel du point d'indice, pire, en raison de l'inflation et de la hausse automatique du SMIC, les 6 premiers échelons de la catégorie C et le premier de la catégorie B sont au même indice....ce n'est plus un tassement de nos rémunérations mais une véritable compression !

Cette dramatique politique de gel a des conséquences immédiates sur les pensions et c'est pour cela que l'UCR CGT et par extension notre UFR participe au processus de lutte unitaire depuis 2020 pour réclamer une augmentation urgente et significative des pensions. Car les pensions ne sont pas là pour survivre mais bien pour vivre et profiter pleinement, après une longue vie passée au travail de loisirs, de culture, de voyages, bref de la vie pleinement !

La teneur de vos échanges, le climat de cette 13<sup>ème</sup> conférence de notre UFR, démontrent - s'il en était besoin - à quel point le militantisme CGT ne s'arrête pas avec le départ en retraite.

Forte de ses désormais plus de 5400 adhérents à l'Union Fédérale des Retraités, la Fédération apporte sa contribution à la construction de l'indispensable syndicalisme CGT des retraités.

L'équipe de l'UFR et tous les camarades qui ont contribué à cette réussite peuvent s'honorer de cette augmentation de près de 10% depuis notre dernière conférence.

Parce que nous sommes à la CGT, et que nous sommes donc ambitieux, nous aspirons bien entendu à conforter et dépasser ce résultat, pour renforcer encore notre organisation.

Il ne s'agit pas seulement de pouvoir à nouveau nous réjouir lors de la prochaine conférence d'avoir atteint notre objectif. Renforcer la CGT aujourd'hui et demain est un impératif stratégique pour peser sur le cours des choses. Sans une CGT forte, sans une CGT plus forte, nos ennemis de classe ne feront qu'amplifier leur offensive.

Le pouvoir politique bafoue l'esprit de solidarité intergénérationnel fondé par le conseil national de la résistance. En s'attaquant frontalement à la sécurité sociale, au statut de fonctionnaire, à notre système de retraite, à notre système de santé, sous couvert de « modernité », le gouvernement actuel détruit et exprime la volonté de renforcer cette politique après le 24 avril.

Macron est tellement sûr de lui qu'il n'a pas mené campagne et annonce le pire venir. Il a favorisé pendant plus de 5 ans la montée des idées d'extrême droite afin, chaque fois de s'assurer une conquête facilitée du pouvoir. Mais pendant ce temps ce sont les plus fragiles d'entre nous qui payent les pots cassés de sa politique : pendant que les pauvres se battent entre eux, les riches continuent à s'enrichir sur notre dos en pillant les richesses que nous avons créées !

Car c'est bien à l'unité des travailleurs que la CGT contribue. Cette unité dont nous avons tant besoin afin de lutter pour obtenir satisfaction sur nos revendications.

L'UFR a toute sa place dans l'élaboration du rapport de force : Cela passe par la continuité syndicale car la syndicalisation des retraités est un enjeu fort que nous portons au sein de la fédération.

En la matière, cette 13<sup>ème</sup> conférence va réfléchir à différentes pistes qui pourraient être explorées afin de faire vivre cette continuité syndicale.

Cette question n'est pas nouvelle mais elle doit, à l'occasion de cette conférence, avancer sur des pistes concrètes.

Pour cela, comme de manière générale dans notre activité, l'esprit de construction et de rassemblement doit grandir parmi nous et animer en particulier chacun de nos dirigeants.

Diriger c'est veiller à l'application des décisions collectives, c'est aussi débattre et convaincre, car convaincre, c'est la condition de l'efficacité.

La direction fédérale est disponible pour contribuer aux côtés de l'UFR à ce travail de construction et d'organisation.

S'agissant de nos outils syndicaux, en particulier de nos syndicats, et notamment des formes d'organisation des retraités, je partage l'idée selon laquelle nous devons intégrer le fait que les choses bougent et qu'elles peuvent nécessiter une adaptation de nos outils. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille forcément tout bouleverser ni imposer un modèle unique pour toutes les situations.

A partir de ces constats, nous avons surtout besoin d'ouvrir un débat partant des réalités et des besoins que celles-ci font émerger, en vue notamment du prochain congrès fédéral.

Voilà mes camarades, il me reste à conclure ce propos et à vous souhaiter de bons travaux.